



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

12 juillet 2020



Sortie Train des pignes – Annot / Puget-theniers

Chers amis lecteurs et acteurs des aventures du grand chêne,... BONJOUR, celle-ci nous amène en ce dimanche 12 juillet à Annot dans les Alpes de haute Provence.

Notre objectif : le voyage en train des pignes, mais pas la locomotive usuelle, orthodoxe, non, non ; Celle qui fume et qui fait « Tchou tchou »;



Nous nous retrouvons à Gréoux à l'aurore pour un départ en convoi.

Le soleil matinal éclabousse le plateau de Valensole, la lavande aligne ses vagues bleues. (Hé! Majorelle qu'en penses- tu ?) Quelques champs de blé ou de colza viennent créer la couleur complémentaire.

La route Napoléon serpente au fond des vallées creusées par l'Asse et le Verdon.

110 Km et 2 heures plus tard ... Nous voilà à Annot.

Annot est située au sein d'une résurgence de grès de 250 mètres d'épaisseur.

Une bourgade d'à peine 1 millier d'âmes mais d'un dynamisme impressionnant, le touriste y foisonne, certainement grâce à son spot d'escalade connu par la gente grimpante du monde entier, sa station ferroviaire sur la ligne Nice-Digne, son train à vapeur Annot- Puget-Théniers. Les commerces, bar, restaurants, boutiques, hébergement, fleurissent.

Direction la gare d'Annot – point de rassemblement des quelques 26 grand chêneux, joyeux drilles avec notre guide.

Elle avait un joli nom notre guide, Bénédicte, Bénédicte.

Elle nous propose la visite de « la chambre du Roi » ; chouette, d'habitude ce genre de visite c'est fastoche, quelques marches, un beau mobilier style Godefroy de Bouillon ou Louis Caisse, un lit à baldaquin et basta.



Que nenni, gents dames et damoiseaux. Celle-ci se situe tout là-haut dans les blocs de Grès.

Il ne s'agit même pas d'une chambre ; un lieu où paraît-il, pour une sombre histoire, un seigneur des environs poursuivi par une bande de Sarrasins s'y réfugie et y subsiste avec l'aide des Annotains jusqu'à ce qu'un Judas du village le dénonce.

Mais tout ceci ne nous... regarde pas.

Alors, cette chambre, on y va ? 300 mètres de dénivelé, quelle histoire !.

Ne dit-on pas : le bonheur est dans le Grès, cours y vite, cours y vite.

Pas convaincus, quelques-uns et surtout quelques-unes sans doute déçus par cette histoire de chambre décident que le bonheur est plutôt dans les boutiques d'Annot... si j'ai les noms !!!

La montée dans la forêt de châtaigniers est raide, ponctuée par des arrêts pédagogiques bienvenus. Les immenses blocs de Grès constituent le terrain de jeu d'une faune « d'homo habilis grim pantus ».



Finalement, pris par le temps nous voilà contraints d'entamer la descente, nous ne verrons pas la fameuse chambre, seulement le jardin du roi avec sa fissure en L servant de test de corpulence aura l'honneur de notre visite.

Ce lieu surprenant, magnifique et enchanteur mérite une visite plus poussée à lui seul.



Regroupement à la gare, et nous partons pour une visite guidée du bourg : Ses ruelles aux maisons médiévales, ses passages voûtés, son église Saint Jean Baptiste, l'ancien Hôtel-Dieu et l'hôtel de ville, tous deux datant du 17^{em} siècle. Nous prenons congé de la charmante Bénédicte.

Ce tour de ville nous amène comme par hasard pile devant le restaurant.

L'accueil y est chaleureux, le personnel type play-mobil version COVID19 avec leur visière intégrale, agréable et disponible. Il faut dire que tout est réglé comme un papier à musique par notre ami Robert, les plats choisis à la réservation permettent un gain de temps et une préparation aisée pour le restaurateur.



15Heures, il est temps de rejoindre la gare où nous attend le cheval de fer de Buffalo pass. Hugh !! Ses voitures, à bancs de bois, de 1911 classées monument historique en 1992 remises en état en 2015, sa machine





à vapeur rutilante, objet de toutes les curiosités;

Pour les ferrovipathes il s'agit du modèle E211 construite en 16 exemplaires de 1911 à 1923 par une firme allemande et utilisée par les chemins de fer Portugais. Classée monument historique en 1992.

Le départ est proche : Tiens ! Jean Gabin et Julien Carette qui viennent prendre les manettes. « alors les gars, vous nous la faites rouler cette Lison » remake de la bête humaine.

Coups de sifflet, « regarde le çui là y me bouffe toute la vapeur ». Tchou..tchou, c'est parti. Direction Puget-Theniers.

Dés les premiers tours de roues nous voilà immergés pour un temps, hors du temps.

Par les fenêtres ouvertes les voyageurs cheveux au vent (ceux qui en ont encore), admirent le paysage des pré-alpes qui défile à une vitesse vertigineuse de 40 km.

L'odeur âcre de la fumée de charbon envahit le wagon.

Un orage éclate, les fenêtres sont vite refermées.

Entrevaux est entrevu entre les gouttes.



Arrivée à Puget-Théniers , il pleut toujours. Comme prévu, nous nous dirigeons vers l'église paroissiale notre dame de l'assomption.

Soudain, v'la t'y pas que notre ami Gaby Philibert abandonné par son adaptation au contexte de la pesanteur chute lourdement sur l'asphalte (et Voltaire n'y est pour rien).

Attroupement ; le visage ensanglanté, notre Gaby essaie de retrouver ses esprits.

Les pin- pon à la rescousse, quelques soins et direction l'hôpital de Nice pour des examens plus poussés.

Un instant abasourdis, nous reprenons le chemin de l'église pour une visite étonnante.

Si l'extérieur est austère comme toutes les églises romanes du XIIIe siècle, l'intérieur est magnifiquement décoré, un plafond peint, ce qui devient rare (toutes étaient peintes) .



Sur la gauche, un ensemble sculpté de la crucifixion en bois ciré œuvre de Mathieu d'Anvers (école Flamande) exécuté au XV^{em} ; un chef-d'oeuvre.

Derrière l'autel, un retable d'Antoine de Ronsen daté de 1525 aux palettes de l'école nordique : gris, vert, bleu et vénitienne : ocre et rouge.

Cette église regorge de trésors artistiques.



L'heure avance, il est temps de songer à sacrifier à la tradition :

Le FAMEUX POT DE L'AMITIE un bistrot moderne fait l'affaire. Nous levons le verre au grand chêne, à Gaby, au petit train à vapeur, à Annot, à nous tous et aux autres ... HIC !!

Le retour à Annot se fait par l'autorail régulier comme tout citoyen lambda.

Nous regagnons les voitures, les effusions rituelles version COVID.

(Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que notre ami Gaby était de retour chez lui le soir même. Tout est bien qui finit bien. Gaby, prends soins de toi, sois prudent.)

UNE FOIS DE PLUS UNE JOURNEE MEMORABLE A L'ACTIF DU GRAND CHÊNE

A BIENTÔT POUR DE NOUVELLES AVENTURES

Ernest